

Treillières rend hommage à ses soldats morts pour la France en 1914



30 septembre 2014 : une classe de CM de l'école Alexandre-Vincent rend hommage à Julien Bernard, tué à Fricourt (Somme), il y a 100 ans, jour pour jour.

Le vendredi 1^{er} août 2014, à 16 heures, le tocsin a sonné à Treillières, ainsi que dans la plupart des communes de France, comme il avait sonné cent ans plus tôt, le 1^{er} août 1914, pour annoncer la mobilisation générale. Le 3 août 1914, l'Allemagne déclarait la guerre à la France. Un long conflit commençait, qui mobilisera sous les drapeaux 8,5 millions de Français. Parmi eux, 87 soldats, nés ou domiciliés à Treillières, y perdront la vie. En leur mémoire, et pour tous ceux qui ont combattu de 1914 à 1918, nous publierons, cent ans plus tard, de 2014 à 2018, ce document annexé au magazine municipal. Il est consacré aux Treilliérains de l'époque et, plus particulièrement, à ceux tombés sur les champs de bataille. Ce travail a été réalisé par l'association Treillières au Fil du Temps en collaboration avec l'Union nationale des Anciens Combattants (UNC) et le Souvenir Français.

Alain Royer, maire de Treillières

Août 1914 : la guerre des frontières

L'Etat-major allemand décide de faire porter l'effort principal sur le front Ouest et de jouer l'effet de surprise en envahissant la Belgique, malgré la neutralité de celle-ci, et de contourner ainsi le dispositif français.

La progression rapide des Allemands en Belgique oblige le général Joffre, surpris, à lancer deux armées en Lorraine, en direction de Sarrebourg (19 août), puis deux autres vers les Ardennes (21 août). La contre-attaque allemande est terrible. Les Français sont victimes de leur improvisation stratégique, d'une infériorité numérique, d'un armement moins performant, d'équipements défectueux (pantalons rouges et absence de casque). Le bilan est catastrophique : 130 000 morts français en 3 jours, dont 27 000 pour le seul 22 août - le jour le plus sanglant de notre Histoire. Le 23 août commence la retraite. Le lendemain, Joffre réorganise des positions pour une reprise de l'offensive : ce sera la bataille de la Marne en septembre.

Soldats morts lors de la guerre des frontières

LECOQ Pierre, Marie ; né le 17 septembre 1891 à Treillières. Taille : 1,60 m. Cultivateur à La Gréhandière. Incorporé le 10 octobre 1912 au 116 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 22 août 1914 à Maissin (Belgique).



RINCÉ Donatien, Marie, Julien ; né le 29 décembre 1891 à Treillières. Taille : 1,63 m. Cultivateur à La Barnais. Incorporé le 8 octobre 1912 au 64 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 23 août 1914 à Maissin (Belgique). Inscrit sur le tableau spécial de la Médaille militaire. Croix de guerre avec étoile d'argent (8 mars 1921)

HERVO Jean-Marie, François ; né le 1^{er} juillet 1891 à Treillières. Incorporé le 1^{er} octobre 1912 au 137 RI. Domicilié à Nantes. Caporal. Décédé le 27 août 1914, à Chaumont-Saint-Quentin (Ardennes). Inscrit sur les tables mémoriales de Nantes.



GUICHARD Vincent ; né le 29 août 1888 à Treillières. Cultivateur à Garambeau. Rappelé le 3 août 1914 au 137 RI ; soldat de 1^{re} classe. Disparu, tué à l'ennemi le 27 août 1914 à Chaumont-Saint-Quentin (Ardennes). Inhumé à Noyers (Ardennes) par les autorités allemandes.

DENIAUD Jean-Marie ; né le 31 mars 1888 à Treillières. Taille : 1,75 m. Cultivateur à Garambeau. Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 27 août 1914 à Chaumont-Saint-Quentin (Ardennes). Le 30 janvier 1918, grâce à l'intervention de la Croix-Rouge, le maire de Treillières est prié d'avertir la famille de Jean-Marie Deniaud que « Une liste officielle allemande N° Z.N.B., fait connaître que l'on a recueilli sur le champ de bataille une plaque d'identité portant les inscriptions suivantes : Deniaud Jean-Marie 1908 Nantes 1095 - 05973 ».

MARSEUL Pierre, Marie, Joseph ; né le 18 avril 1888 à Treillières. Taille : 1,63 m. Cultivateur à Gesvres. Marié. Disparu, tué à l'ennemi le 30 août 1914 à Faux (Ardennes)

AUDO Edmond, Henri, Jean ; né le 18 septembre 1893 à Treillières. Taille : 1,63 m. Cultivateur à Treillières (ses parents habitent à Nantes en 1914). Incorporé le 28 novembre 1913. Disparu, tué à l'ennemi le 1^{er} septembre 1914 aux Eparges (Meuse). Inscrit sur le monument aux morts de Nantes.

Les cousins Duflanc, unis dans la mort le 28 août 1914

Le 28 août 1914, le 265 RI, où combattent les deux cousins Pierre-Marie Duflanc, a pris position sur une ligne de plusieurs kilomètres, de part et d'autre du village de Ginchy (Somme). A 9h30 l'ennemi attaque après une violente préparation d'artillerie. Les tirailleurs français répliquent mais certains tirs, trop courts, tombent sur quelques sections



Monument érigé à l'entrée du village de Guillemont à l'endroit où sont inhumés les deux cousins Pierre-Marie Duflanc et leurs camarades de combat tombés le même jour.

du 5^e Bataillon déstabilisant la ligne du 265 RI qui entame un repli. Bientôt c'est l'artillerie française qui est à son tour anéantie par celle de l'ennemi. Les soldats du 265 RI doivent donc se replier sans protection et subissent de lourdes pertes : 110 à 115 combattants français sont tombés à Ginchy le 28 août 1914 dont les deux cousins Duflanc. Les jours suivants, les Allemands, maîtres du terrain, demandent aux villageois de ramasser les corps répandus sur le champ de bataille et de les placer, en guise de tombeau, dans une fosse à betteraves située à proximité du village de Guillemont. Après la guerre, les familles des soldats disparus à Ginchy-Guillemont élevèrent un monument où elles purent venir se recueillir devant une sépulture dont on ignore combien elle abrite de soldats.

Septembre 1914 : la bataille de la Marne

Alors que l'armée allemande s'approche de Paris, que les pouvoirs publics (président, gouvernement, assemblées) se sont réfugiés à Bordeaux, le général Joffre décide de livrer bataille sur la Marne. L'offensive générale est prévue pour le 6 septembre. Tous les hommes valides vont s'aligner sur un front de 250 km. Le 6 septembre au matin, à partir du nord-est parisien, la contre-attaque est lancée. La bataille, indécise jusqu'au 8 septembre, bascule en faveur des Français le 9. Les armées allemandes se replient puis le front se stabilise des Vosges à la Champagne, à la mi-septembre.



BATAILLE DE LA MARNE (6-13 Sept. 1914). — Prise des tranchées allemandes au Château de Paris n° 28 et à la Ferme de Merchaines. (Extrait de "En Plein Feu")

Soldats morts lors de la guerre des frontières

DUFLANC Pierre, Marie ; né le 21 octobre 1886 à Treillières. Taille : 1,64 m. Cultivateur au bourg de Treillières. Marié. Rappelé le 3 août 1914 au 265 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 28 août 1914 à Ginchy Inhumé à Guillemont (Somme).

DUFLANC Pierre, Marie, Donatien ; né le 17 septembre 1887 à Treillières. Taille : 1,59 m. Tonnellier à La Poste de Gesvres. Marié. Rappelé le 3 août 1914 au 265 RI. Caporal. Parti de Nantes le 5 août. Dernière lettre datée du 21 août à Aulnay-sous-Bois. Parti pour le front le 24 août. Disparu, tué à l'ennemi le 28 août 1914 à Ginchy. Inhumé à Guillemont (Somme).

Soldats morts lors de la bataille de la Marne

LECOQ Louis, Marie, Joseph ; né le 2 février 1882 à Treillières. Taille : 1,57 m. Carrier, domicilié à Chantenay (L-I). Rappelé le 12 août 1914 au 70 RI. Tué à l'ennemi le 6 septembre 1914 à Le Gault-La Forêt (Marne). Inhumé à la nécropole nationale de Fère-Champenoise (Marne). Tombe 1847. Inscrit sur les tables mémoriales de Nantes.



RAVILLY François, Louis, Marie ; né le 16 septembre 1893 à Nantes. Taille : 1,67 m. Cultivateur à Garambeau. Rappelé le 2 août 1914

au 2^e Régiment de chasseurs ; estafette à l'Etat Major. Maréchal des logis. Décédé le 7 septembre 1914, suite de blessures de guerre à Connantray (Marne).

RINCÉ Louis, Jean, Marie ; né le 15 juillet 1888 à Treillières. Taille : 1,60 m. Cultivateur à La Gréhandière. Rappelé le 3 août 1914 au 118 RI. Décédé à la suite de ses blessures à la ferme des Wacques, à Suippes (Marne), le 14 septembre 1914.

Septembre - novembre 1914 la course à la mer

Le front se stabilisant au centre et à l'est, les deux adversaires tentent de se déborder par l'ouest afin de conduire une guerre traditionnelle et d'éviter l'enlisement dans un front continu. Un million d'hommes dans chaque camp sont transportés, en deux mois, depuis l'est vers le nord et le centre du front et jetés dans des batailles acharnées dont la première « bataille de la Somme » en septembre 1914, la bataille d'Ypres (Belgique) en octobre-novembre, la première « bataille d'Artois » en novembre. La course à la mer s'arrête le 17 novembre. Le front, long de 700 km de la Mer du Nord à la frontière suisse, ne bougera plus avant 1918. Chacun s'enterme dans des tranchées. La guerre de mouvement est terminée.



Soldats morts lors de la bataille de la Marne

RAGOT Jean-Marie, Donatien ; né le 16 juin 1891 à Treillières. Taille : 1,60 m. Cultivateur à La Ménardais. Incorporé le 10 octobre 1912 au 77 RI. Tué à l'ennemi le 12 novembre 1914 au combat de Bellevue à Zonnebeke (Belgique).



Soldats morts lors de la 1^{re} bataille de la Somme



BRIAND Pierre ; né le 23 janvier 1878 à Vigneux (L-I). Taille : 1,64 m. Cultivateur à La Renaudière (Treillières). Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI ; passé au 81 RIT. Disparu, tué à l'ennemi le 23 septembre 1914 à Péronne (Somme).



NIEL Jean-Marie, Victor ; né le 16 septembre 1873 à Treillières. Taille : 1,62 m. Cultivateur à Vireloup. Marié. Rappelé le 3 août 1914 au 81 RIT. Tué à l'ennemi le 28 septembre 1914 à Fricourt (Somme). Inhumé dans le cimetière de Treillières.



BODIN Louis, Marie, Joseph ; né le 18 janvier 1882 à Treillières. Taille : 1,73 m. Cultivateur à Orvault (L I). Rappelé le 11 août 1914 au 70 RI. Caporal le 9 septembre 1914. Disparu, tué à l'ennemi le 2 octobre 1914 à Neuville-Vitasse (Pas-de-Calais). Inscrit sur le monument aux morts d'Orvault (L-I)

BERNARD Julien, Marie ; né le 1^{er} mai 1875 à Treillières. Taille : 1,67 m. Cultivateur à La Gréhandière. Marié, 2 enfants. Rappelé le 1^{er} août 1914 au 81 RIT. Parti aux armées le 14 août 1914. Disparu, tué à l'ennemi le 30 septembre 1914 à Fricourt (Somme).

CADOU Pierre, Marie, Joseph ; né le 27 janvier 1892 à Treillières. Taille : 1,59 m. Cultivateur à La Chédorgère. Incorporé le 8 octobre 1913 au 137 RI. Caporal. Tué à l'ennemi à Amiens (Somme) le 8 octobre 1914. Inhumé dans le cimetière de Treillières le 3 février 1922.



C'est ici que tombèrent Jean-Marie Niel et Julien Bernard en défendant le village de Fricourt que l'on aperçoit à l'arrière-plan.

**Novembre-
décembre 1914
la guerre de position**

Quand, à la mi-novembre, le front se stabilise sur 750 km de l'Yser à la frontière suisse, à la guerre de mouvement pour envelopper l'ennemi, succède une guerre de position. Chaque armée creuse ses lignes de tranchées et de communications, ses abris souterrains, construit ses défenses de surface, installe ses réseaux de barbelés séparant un no man's land large de 50 à 300 m selon les lieux. Un soldat de Treillières est tué lors d'affrontements sur ce front immobile.



**Soldat mort
lors de la guerre
de position**



**CHOIMET
Alphonse,
Pierre,
Marie** ; né le
20 février 1892
à Treillières.
Taille : 1,63 m.

Cultivateur au Pigeon Blanc. Incorporé le 9 octobre 1913 au 137 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 17 décembre 1914 à Beaumont (Somme).

**Soldat mort à
l'hôpital de Nantes**



**ROUSSEAU
Alexis, Jean,
Baptiste** ; né le 15 novembre 1884 à Treillières. Taille : 1,71 m.

Meunier au moulin de Launay. Sa fiche matricule ne signale aucun état de service à l'occasion de la guerre. Décédé à l'hôpital Brousseis, de Nantes, le 12 octobre 1914 à 23 heures.

L'évolution du front en 1914



Pour en savoir plus sur Treillières pendant la Première guerre mondiale nous vous renvoyons à la brochure « 1914 – 1918 Treillières Un village dans la guerre » publié par Treillières au Fil du Temps en 2008 et au livre de Jean Bourgeon « Treillières un village au Pays nantais 1800 – 1945 » publié aux Editions Coiffard en 2012.

Le mémorial complet des Treilliérains morts pour la France durant la Grande-Guerre est disponible sur le site de l'association Treillières au fil du temps
www.tafdt.org/treillieres/memorial